



Comment et sur quoi allons-nous travailler ?

Chanson, poésie, texte, construction d'un roman, développement d'une intrigue, narration d'un récit, autobiographie... Autant de possibilités épistolaires que nous aimerions tous maîtriser, mais qui nous donnent tant de fil à retordre ! Entre notre pensée et la page, il y a souvent comme une espèce de brouillard dans lequel notre esprit s'égaré. Pourtant, les idées se bousculent (ou pas !!!) mais nous avons bien du mal à reconnaître sous nos doigts ce que nous voulions dire tant la forme pour le dire nous manque... Une forme qui s'égaré dans un « bouligouli » pâteux... Et du coup, le fond est trahi, presque étranger à nous-mêmes.

La simplicité

Comme pour la musique, nous travaillerons l'épure du texte, l'anti logorrhée (sauf si elle est volontaire et maîtrisée), la construction, la liberté du vocabulaire, le jeu et le rythme (ou le non rythme volontaire contemporain) et surtout la

simplicité... Cette simplicité qui permet de démystifier les concepts les plus complexes, les idées les plus embrouillées... Cette simplicité des grands écrivains qui rappelons-le ici, travaillaient souvent à la tâche pour journaux, théâtres, opéras par le biais de livrets et feuilletons, en direction, très souvent, du grand public...

Pour qui écrivons-nous ?

Parce que oui, en vérité, pour qui écrivons nous ? Pour nous-mêmes ? (Même Anne Frank s'est trouvée déshabillée par l'histoire !). Dans le dessein secret ou avoué, bien sûr, de partages, d'échanges, de témoignages, de reconnaissance, d'admiration, de je ne sais quoi encore dont on se fiche éperdument et qui n'a d'importance que pour définir de la forme qui permettra au travail d'être présentable au public pressenti. La forme... Toujours revenir à la forme. Car elle seule peut être travaillée, améliorée, performée pour rendre le fond acceptable, sublimé, magnifique ou terrifiant... Le fond appartient à chacun de nous, il est de notre histoire, de notre ressenti et nul ne peut fondamentalement le juger. Mais critiquer sa forme pour le rendre intelligible et juste, dans son expression écrite, oui ! **La forme doit servir le fond, un point c'est tout.**

2 possibilités

1/Le jet qui ne s'accommode d'aucune restriction, ne se joue que pour lui-même en espérant que sa performance et sa sincérité lui trouveront un public averti. Il va de cet exercice comme de l'improvisation en jazz... La fluidité et la justesse musicale n'existent qu'à partir du moment où nous pouvons puiser à grande vitesse dans un tiroir de connaissances, de modélisations et de savoir-faire sans lesquels notre ordinateur personnel n'aurait aucune donnée à se mettre sous la dent. Un bon logiciel (organisation stratégique de notre cerveau) est aussi indispensable à l'affaire pour que des combinaisons de notes jaillissent jusque dans notre gorge. Lire, comprendre, performer... Rien de pertinent sans ces prérequis. Il est plus certain d'attraper la peste bubonique dans la rue que de devenir le Mozart des temps modernes. Aussi, sans travail, il est rare qu'un talent, quel qu'il soit, puisse s'épanouir.

2/ La volonté délibérée d'écrire un certain type de littérature pour un public identifié. Dans ce cas, il faut se souvenir qu'il est de l'écriture comme de la

communication linguistique et qu'il sera nécessaire de parler couramment chinois aux chinois ou suédois aux suédois... Donc d'apprendre le chinois ou le suédois si ce ne sont pas nos langues maternelles. CQFD. Du polar à la poésie en passant par la biographie ou le nouveau roman, les codes ne sont pas les mêmes, les constructions non plus... La seule chose qui rallie ces différentes expressions épistolaires restent encore et toujours la forme !

Possédez une certaine maîtrise de la forme, c'est pouvoir s'attaquer à tout (avec plus ou moins de succès suivant nos pré requis et nos prédispositions naturelles). Oh, ce ne sera pas forcément brillant, mais la qualité de votre plume légitimera honnêtement votre exercice.

Appareil critique

Il est difficile d'écrire sans avoir un retour distancié sur votre travail. Faire lire et savoir, avec libre arbitre, se laisser critiquer sont nécessaires à votre progression... Attention, pas de Gourou qui tuerait à coup sûr votre inspiration personnelle car je le répète ici : le fond vous appartient ! Vous seul savez la puissance que vous voulez donner à votre texte. Vous seul pouvez le légitimer s'il correspond à ce que vous voulez faire passer. Néanmoins, une maladresse de forme peut vite faire dire à votre texte des choses que vous ne voulez pas. Vos lecteurs possèdent un prisme, généré par leur ordinateur personnel (leur cerveau), qui brouille et transforme toutes les perceptions sensorielles extérieures. Du coup, aucun d'entre eux ne recevra votre travail de la même façon. Aucun d'entre eux ne comprendra exactement, comme vous l'auriez aimé, ce que vous voulez dire. Aussi, il est d'une très grande importance d'être le plus clair et le plus simple possible dans votre expression écrite, vos métaphores et vos propositions, sous peine d'être stigmatisé.

Lire à voix haute et s'enregistrer

Pour estimer de la qualité formelle d'un texte, il est bon de le lire à voix haute. A vitesse normale, tout d'abord, puis ensuite en accéléré... Sur quels mots butera-t-on ? Il en va de l'écriture comme de la musique, on aime qu'elle swingue (même si ce n'est pas une obligation !). Un bon swing maintiendra l'attention de

votre lecteur. Quoi qu'il en soit, le rythme reste une valeur sûre de la forme. Les mots possèdent une musique. Sera-t-elle harmonique ? Enarmonique ? Les consonnes et les voyelles sont autant de notes qui définissent du chant du texte. Ce dernier me séduit-il ? Ai-je envie de l'écouter ? Mon appareil phonique est-il prédisposé à sa compréhension ?

Nous pouvons faire ce que nous voulons de notre créativité (et heureusement), mais dès que l'on vise un public, ce qui relève de la chance doit aussi laisser une grande place au savoir-faire (générateur de chance lui-aussi, car pertinent donc remarqué).

Alors maintenant, au travail !!!

Matériel photographique, audio et vidéo sur place

La cerise sur le gâteau

Bien écrire, c'est ranger votre cerveau pour laisser de la place à votre verve créatrice. C'est-à-dire réduire les phénomènes obsessionnels qui envahissent votre espace de travail. Travailler sur les hémisphères droit et gauche permet de réduire les impacts de ces indésirables et mortifères envahisseurs. Si la pensée positive sublime le corps, la liberté physique en fait tout autant pour le cerveau ! Ces deux-là sont si étroitement interconnectés qu'ils ne peuvent fonctionner harmonieusement l'un sans l'autre.

Notre objectif ?

Raccorder les deux pour gagner en puissance, en fluidité, en sérénité et en créativité...

Donc, respiration et prise de possession de son espace corporel seront également au menu. Vous serez surpris de voir à quel point la libération de votre corps libère votre esprit.

Changez de dimension !

